

Najm Oud-din Bammate (1922-1985)



Intellectuel de dimension universelle, Najm Oud-din Bammate était pluridisciplinaire et polyglotte, maîtrisant plus d'une dizaine de langues, écrivain, historien de l'art, philosophe, linguiste et islamologue franco-afghan, professeur à l'université Paris VII. Il a été longtemps un haut responsable de la culture à l'UNESCO. Ami des grands islamologues comme Jacques Berque, il croyait à la nécessité de concilier dans l'islam « l'authenticité et la modernité ». Il développait une conception élevée, ouverte et nuancée de l'islam, que je partage pleinement. Comme avec Berque j'ai beaucoup appris avec lui. Spécialiste du dialogue interculturel et interreligieux, il organisait des causeries sur l'islam dans les MJC de la banlieue parisienne ou dans des salles de prière de province. Une grande figure de l'Islam contemporain.

Il avait suivi les cours de Louis Massignon à Paris, la théologie musulmane à al-Azhar, et les sciences sociales à Cambridge et à Paris. Durant son séjour au Caire il se lia à René Guénon dont son père lui avait offert *Le Symbolisme de la Croix* alors qu'il était encore enfant, ouvrage qui l'avait marqué. Il fut professeur d'islamologie à l'université de Paris-VII dans les années 1970, après le départ de Vincent Monteil. Il s'occupa également, à la demande de Berque, de l'émission télévisée islamique dominicale. Il enregistra plusieurs émissions pour France Culture en collaboration avec la grande intellectuelle Eva de Vitray-Meyerovitch, convertie à l'islam, spécialiste de Jalâl ud Dîn Rûmî et du soufisme. C'est justement Eva qui me le présenta ; il m'invita à une de ses émissions. Ce fut un moment de bonheur.

Ses interventions mêlant clairvoyance, reconnaissance et équilibre contribuèrent à répandre une conception élevée, ouverte et nuancée de l'islam. Ainsi que l'écrit Jean d'Ormesson dans une préface à la publication de certaines des conférences de Bammate : "Il était éblouissant. Tous ceux qui l'ont rencontré, ne fût-ce qu'une fois, ont été sous le charme de son savoir et de son talent".

Son discours, empli de spiritualité, comme nous l'aimons, tourné vers l'universel, visait à déborder les frontières confessionnelles ou politiques. Sa vision de l'islam se fondait sur une vérité intérieure dont le support et le point d'équilibre correspondaient d'ailleurs à la notion de secret spirituel (Sirr) dont il pensait que la civilisation musulmane a permis la projection extérieure sur les plans éthique et esthétique, mais aussi technique. D'où, selon lui, et à juste titre les possibilités qu'a l'islam, valable en tout temps et tous lieux, de forger une modernité

conforme. Najm Oud Din Bammate est mort le 15 janvier 1985, dans le métro parisien. Cette étoile filante, continue de nous éclairer.

Mustapha Cherif